

me réjouis de voir que le bon Dieu pense si souvent à moi et me rend de si fréquentes visites. Et dire que j'ai été assez maladroit de lui demander avec instance une guérison parfaite ; te figures-tu un de tes amis qui ne voudrait pas te voir trop souvent ? Ce serait pour le moins étrange, n'est-ce pas ? Avec Jésus nous risquons souvent de jouer le rôle de cet ami singulier. Nous aimons bien la visite de Jésus, mais lorsqu'il apporte des présents ; s'il vient avec sa croix et ses souffrances, nous le recevons avec répugnance et nous souhaitons qu'il parte au plus vite ; et pourtant Jésus sur sa croix, n'est-ce pas Jésus notre plus sincère ami ? n'est-ce pas Jésus tout amour pour nous ? Prie bien pour moi ce bon Jésus, que je le reçoive avec tout l'amour qu'il attend de moi ; demande-lui de me visiter souvent avec sa bonne croix, et de m'accorder de toujours reconnaître ses bienfaits et de bien comprendre son amour..... Encore une fois demande bien au bon Dieu de ne pas me laisser un instant sans souffrir : l'amour appelle l'amour, et celui qui ne souffre pas n'aime pas l'amour toujours agonisant, et n'est pas digne de partager la gloire de Jésus, n'ayant pas partagé ses terribles souffrances"..... Ne reconnaît-on pas le langage des plus grands saints dans ces lignes ?

Le 23 novembre suivant, Arthur Beaulac est aux Trois-Rivières, dans un état de santé quelque peu amélioré. Apôtre jusqu'alors dans le monde par la prière et par la souffrance, il veut devenir un homme d'action. Il écrit encore à son ami, chez les Dominicains : " Je collabore régulièrement au *Bien Public*, notre excel-